

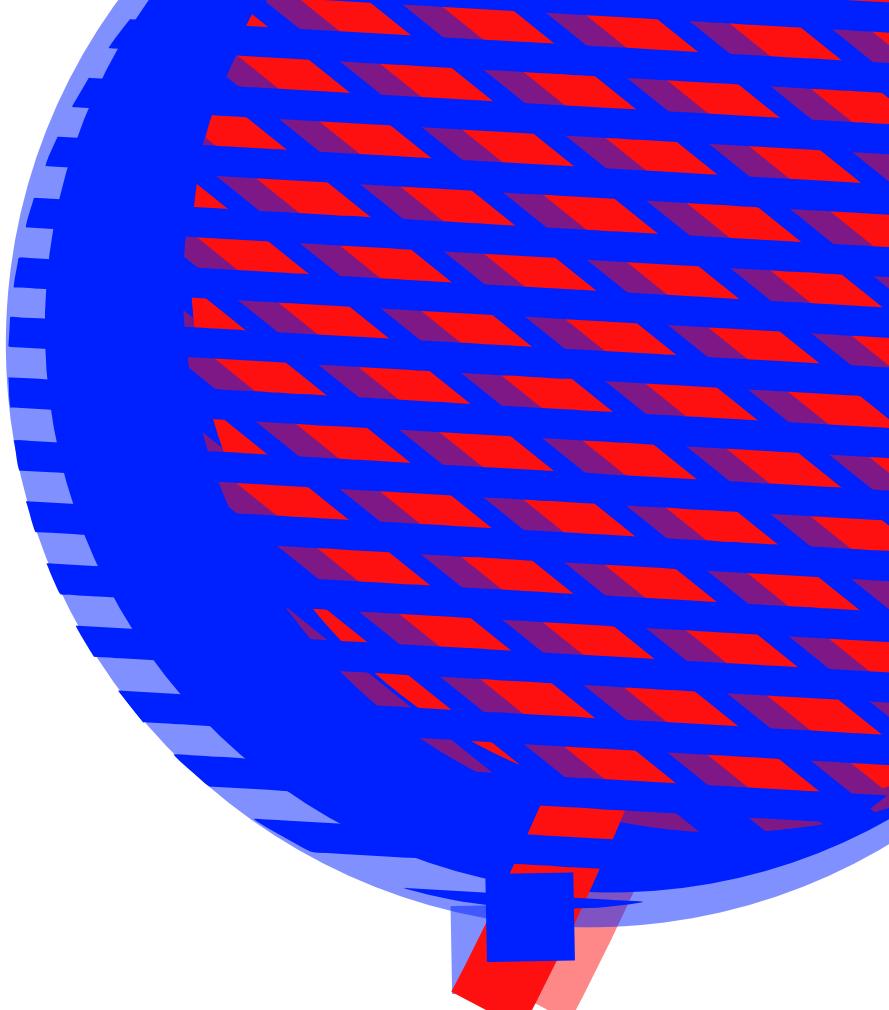
rts

DOSSIER ARTISTIQUE

LUCIE WIART

SOMMAIRE

FICHE TECHNIQUE	P.2
PITCH & SYNOPSIS	P.3
NOTE D'INTENTION	P.4
NOTE DE TRAITEMENT	P.5
MOODBOARD & INSPIRATIONS	P.6
UNIVERS MUSICAL	P.14
IRIS ET LE MILIEU ÉTUDIANT	P.15
LES ASSOCIATIONS	P.17
À PROPOS DE LUCIE WIART	P.20
PORTFOLIO	P.21



FICHE TECHNIQUE

TITRE : IRIS

ANNÉE DE PRODUCTION : 2024

FORMAT : COURT-MÉTRAGE

RÉALISATRICE : LUCIE WIART

PRODUCTION : 25 SCOPE / MERVILLONS

DISTRIBUTION : FUSA FILM

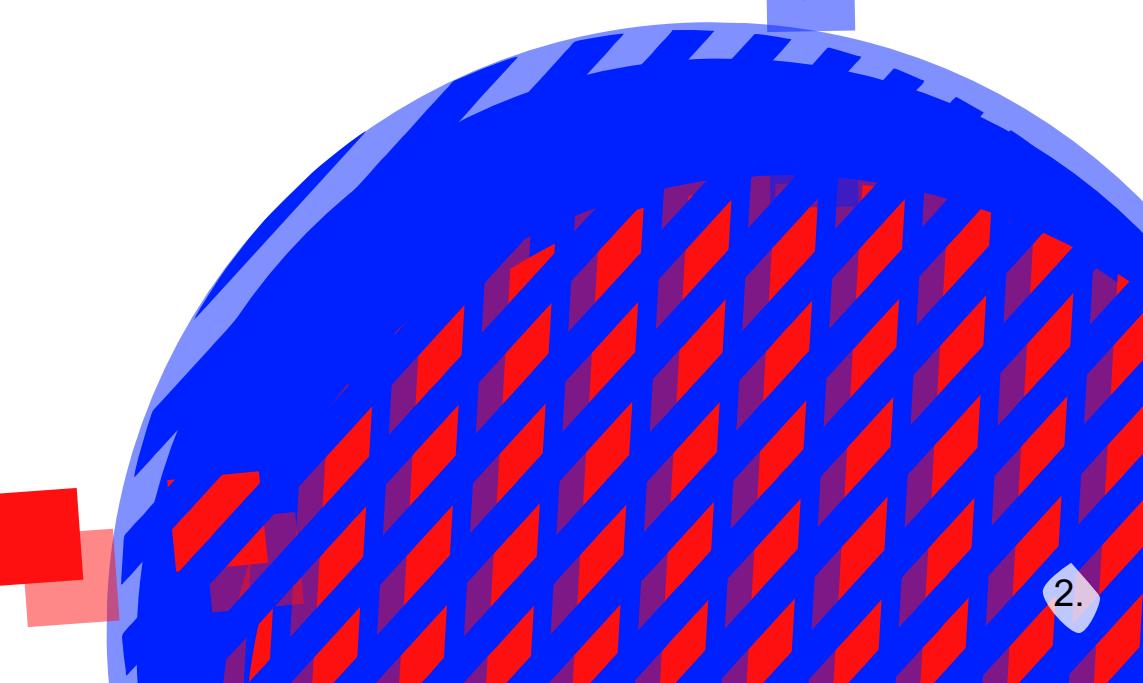
GENRE : DRAME / FANTASTIQUE

MUSIQUE : ACIDE AMBIANTE / TECHNO

FORMAT : 2.35

DURÉE : 14MIN

SUPPORT : NUMÉRIQUE / COULEUR



PITCH & SYNOPSIS

Pitch

Enfermée dans un appartement au décor surréaliste, Iris n'est plus qu'au service de son couple. Elle étouffe mais son copain ne l'écoute pas, trop occupé avec sa musique. Et pourtant il va bien falloir qu'Iris se débarrasse de sa sclérose.

Synopsis

Iris jeune photographe doit gérer les débordements d'une grosse soirée organisée chez elle par Louis son copain musicien. Le lendemain seule à nettoyer leur drôle d'appartement pendant que Louis continue de mixer, Iris reçoit un appel de sa mère. Ce coup de fil lui fait prendre conscience qu'elle a oublié de se présenter à un concours important. Qu'elle s'est oubliée elle et son art, se mettant entièrement à la disposition de Louis. Mais le dialogue est impossible. Son copain envahit l'espace par sa musique et Iris n'a pas d'autre choix que de fuir.

NOTE D'INTENTION

Nous ne sommes pas toujours à la hauteur de l'idéal que nous essayons de renvoyer aux autres, ce qui m'a souvent conduite à des déceptions amoureuses.

Pendant longtemps, j'ai pensé qu'aimer signifiait admirer, plaçant ainsi des attentes idéalisées sur mes partenaires. Mais ce que l'on perçoit de l'autre n'est qu'une façade, une image superficielle. Quand celle-ci laisse place à la personnalité réelle de l'être aimé, mes attentes s'effondrent donnant naissance à une grande déception.

Ma volonté est de poser un regard objectif et réaliste sur une fin de relation amoureuse. Basée sur mes propres expériences, je souhaite déconstruire l'idéalisation romantique qui englobe souvent ce sujet. Au delà des doutes qui surviennent avant la rupture, je veux montrer cette incapacité à vivre ensemble, cette incapacité à dire les choses par peur de décevoir ou de détruire l'image parfaite du couple.

Le parti pris d'une réalisation surréaliste en huis clos, me permet de me concentrer sur l'intime et de faire ressentir les doutes d'Iris malgré son silence. Via son prisme, le public ne peut pas être objectif envers le personnage de Louis. Les spectateurs partagent l'agacement dû au comportement d'un petit ami dénué d'empathie et envahissant l'espace d'Iris.

Louis est un personnage peu présent à l'image, uniquement en arrière plan ou à travers les photos réalisées par Iris. Exposé comme un parasite sonore, Louis crée en permanence des samples musicaux, ne laissant aucune place au silence.

L'enjeu principal est d'ouvrir un questionnement sur la place de chaque personnages dans le couple et sur le déséquilibre présent au sein de nombreuses relations, qui mène très souvent à la rupture.



NOTE DE TRAITEMENT

Le huis-clos, en plus de faire évoluer la mise en scène et de développer les personnages confinés dans ces deux petites pièce, me permettra d'immerger le spectateur dans l'esprit d'Iris afin de lui faire ressentir le côté insupportable de la situation.

Louis, véritable acousmète du film bien que peu présent à l'image, porte l'attention du spectateur sur le personnage d'Iris en l'accompagnant musicalement dans son évolution psychologique. Le son suit dans l'ensemble la dégradation du couple, insistant sur la non-écoute de Louis envers Iris. Les dialogues ne seront pas toujours facilement audibles dans l'optique de renforcer le réalisme du couple qui vit au-delà du film, laissant le spectateur se questionner sur ce qu'il voit. Pour soutenir cette idée, il faudra mettre en scène tout l'espace du décor et ne pas se limiter au bord du cadre. Ainsi le hors-champ jouera un rôle important et pour qu'il soit le plus sensible possible pour le public, nous tournerons avec des grands angles (8mm-12mm) qui me permettront d'isoler les personnages les uns des autres dans ce petit appartement, et de rendre absurde le visage d'Iris, donnant l'impression qu'elle se déforme et se détache de son environnement.

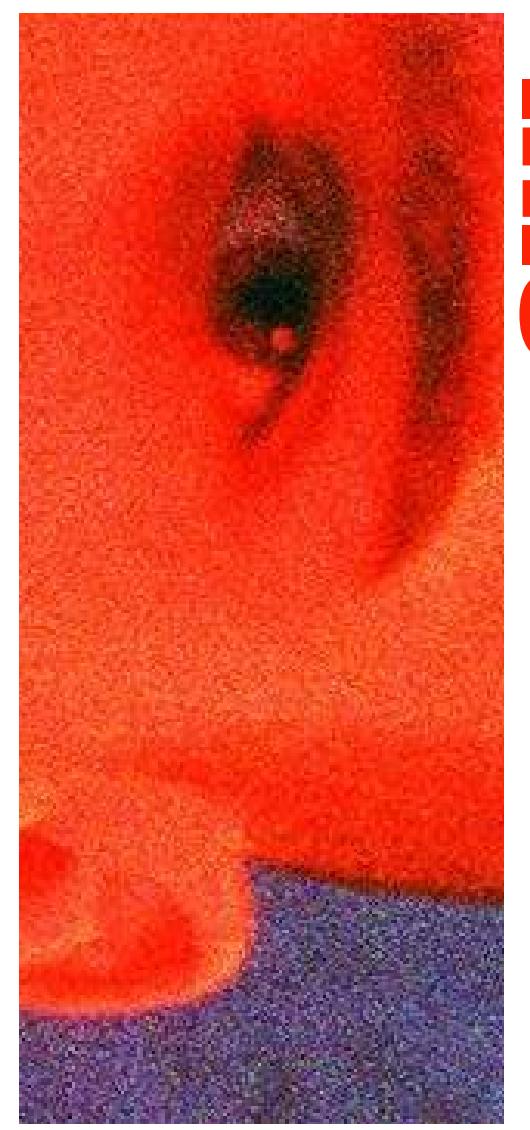
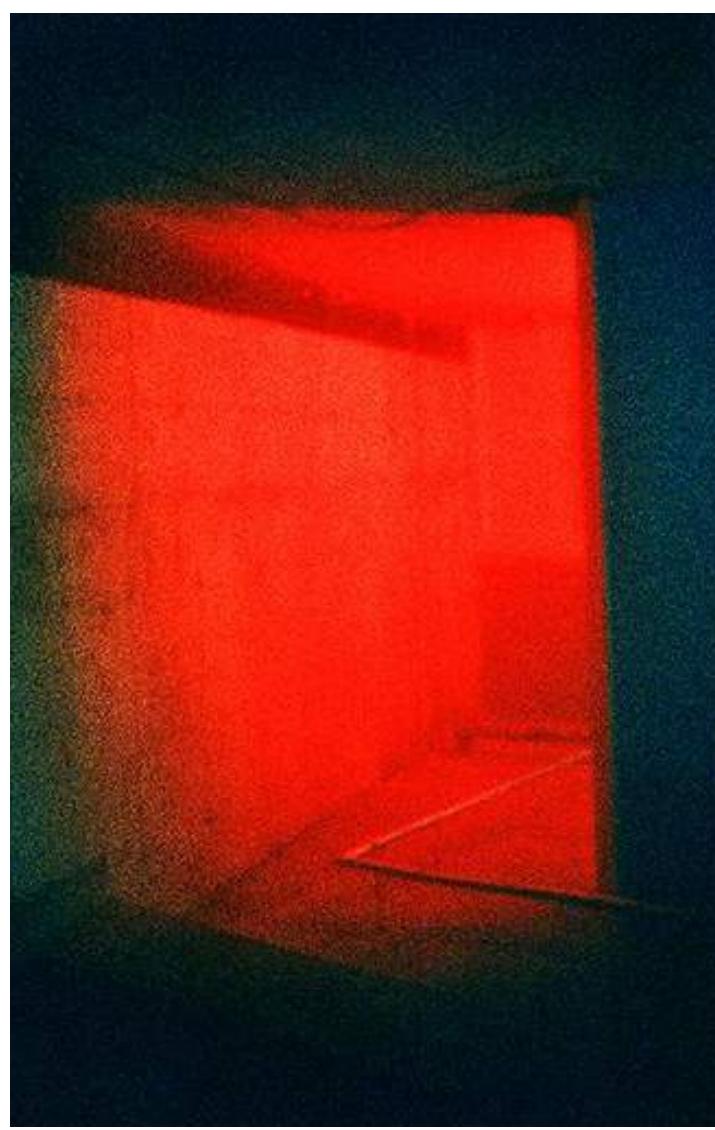
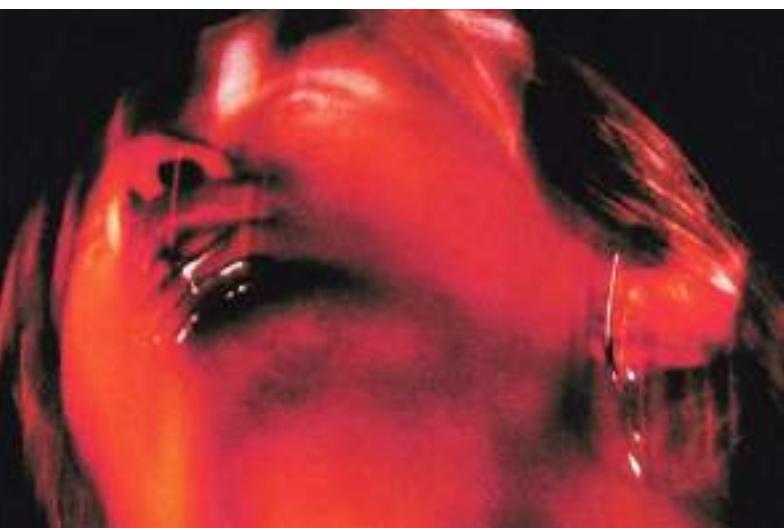
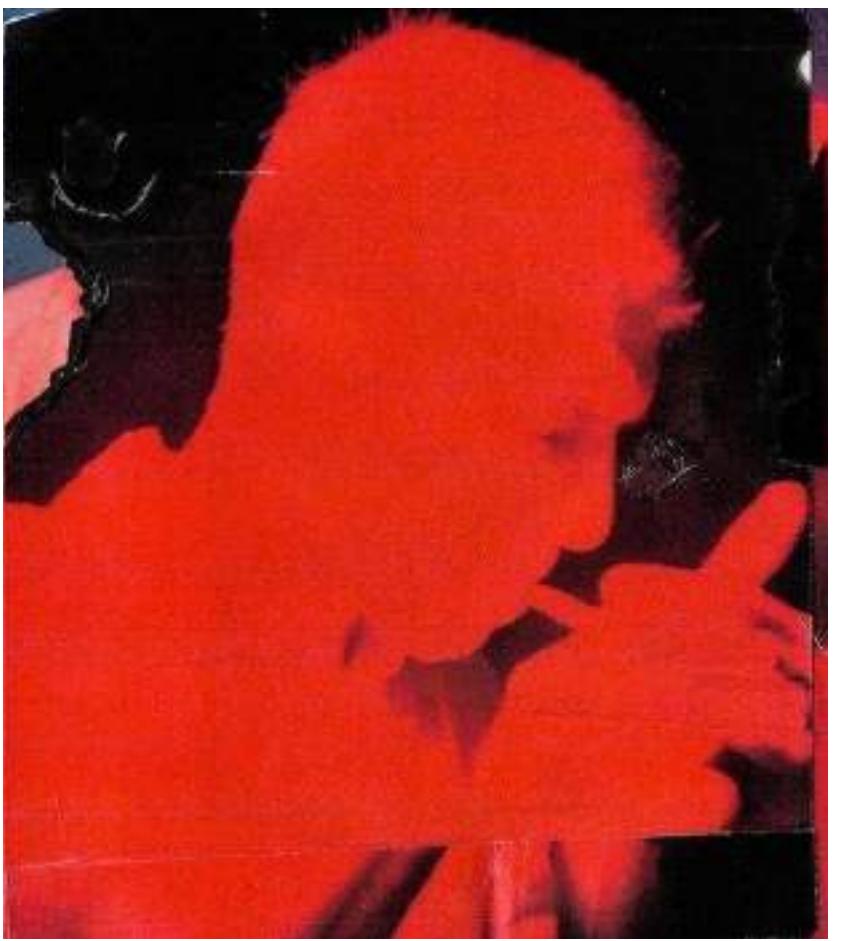
Iris incarnera une figure plus silencieuse bien que très active dans l'espace, contrairement à Louis.

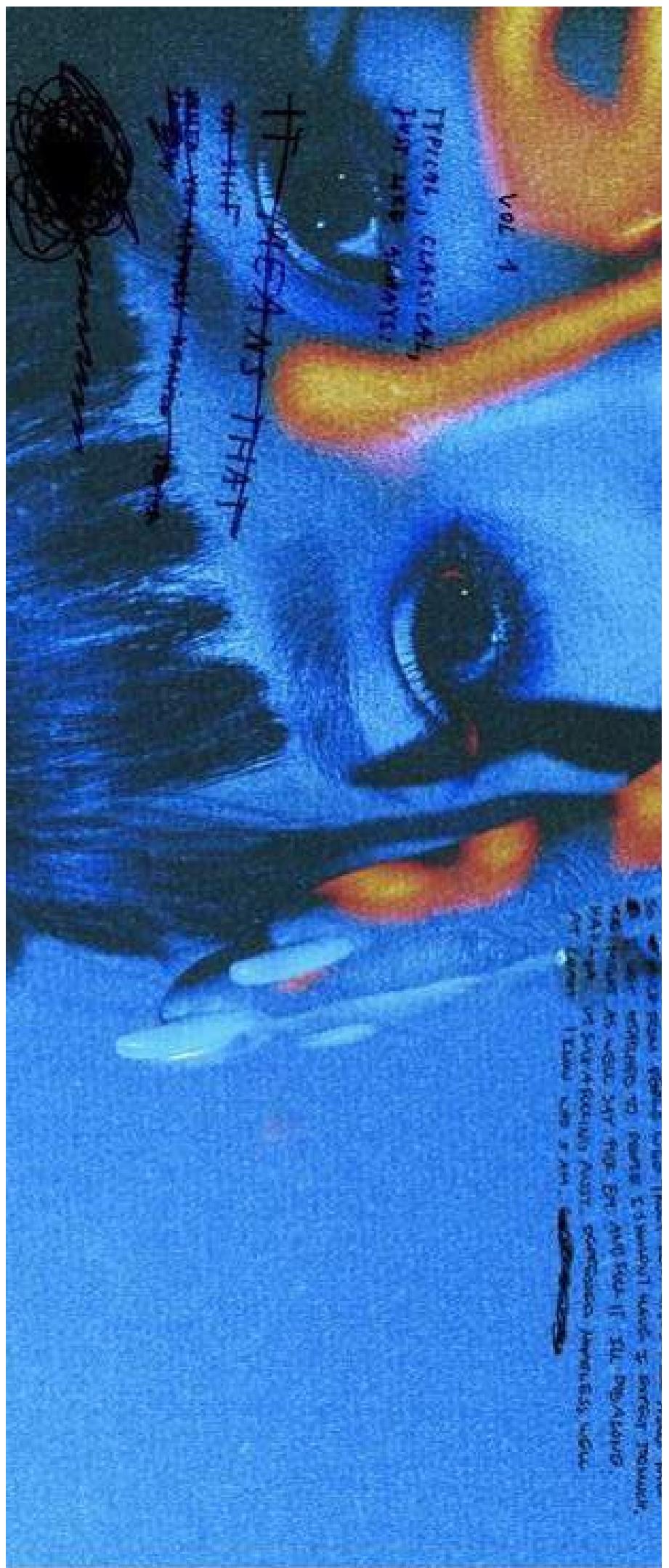
Ces deux personnages s'opposent non seulement par leur manière d'être dans l'appartement, mais aussi par leur mode de création. En effet, chacun aura sa zone personnelle et artistique au sein de ce décor surréaliste. Zones qui seront principalement éclairées en rouge ou en bleue en fonction de qui occupe chacune des deux pièces afin de renforcer l'idée d'opposition entre Louis et Iris. Et parfois, j'aimerai faire intervenir une lumière plus accidentelle, plus intense et abrasive, comme si les personnages bouillaient de n'en plus pouvoir.

Les plans de longue durée me permettront aussi de laisser le couple évoluer dans cet environnement brûlant. Les décors surréalistes se diviseront en deux pièces opposés l'une de l'autre par la lumière et la décoration. Les pièces de cet appartement à l'allure des années quatre-vingt-dix seront construites en studios, permettant une grande liberté dans la création des décors et de la mise en scène.

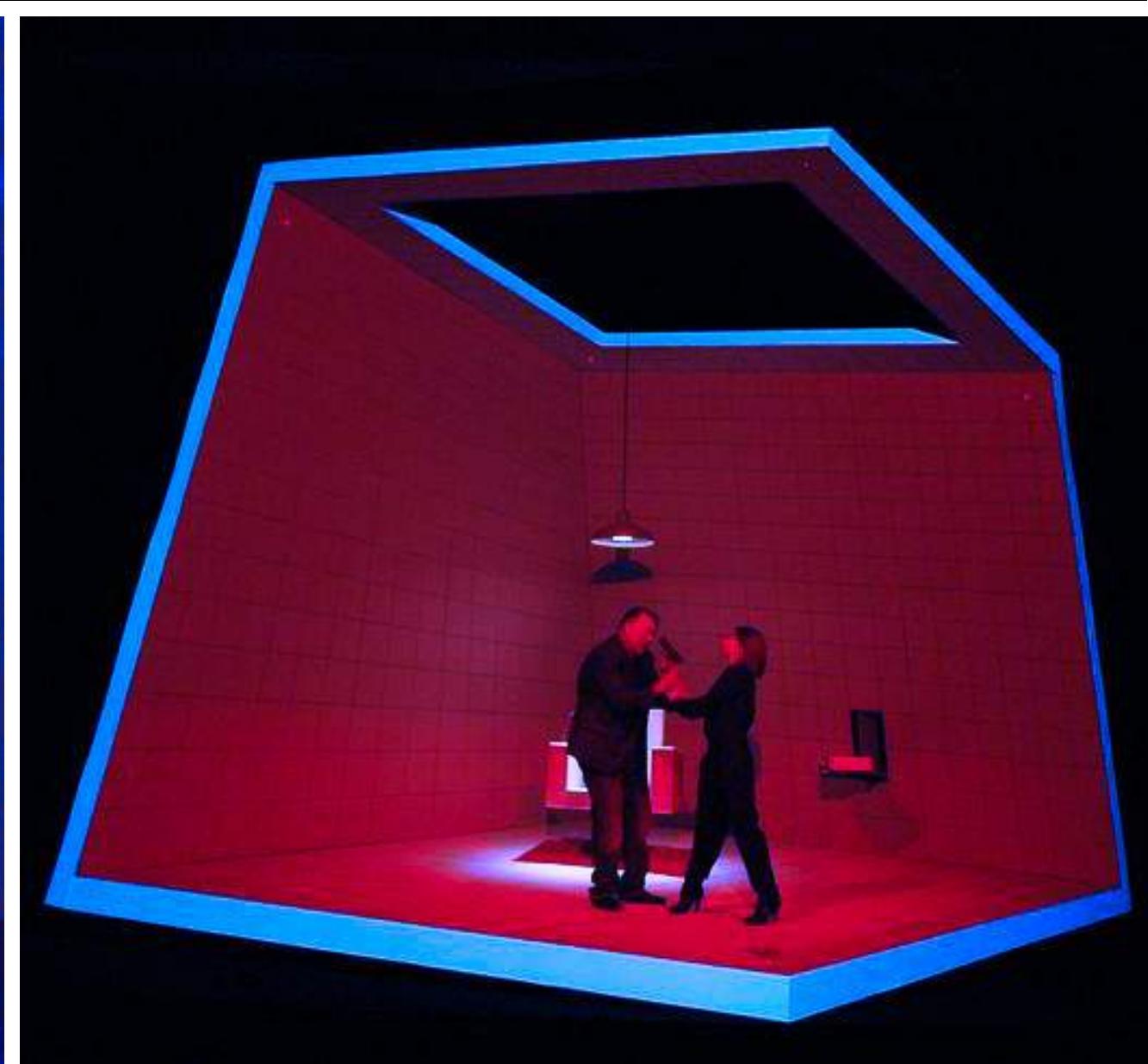
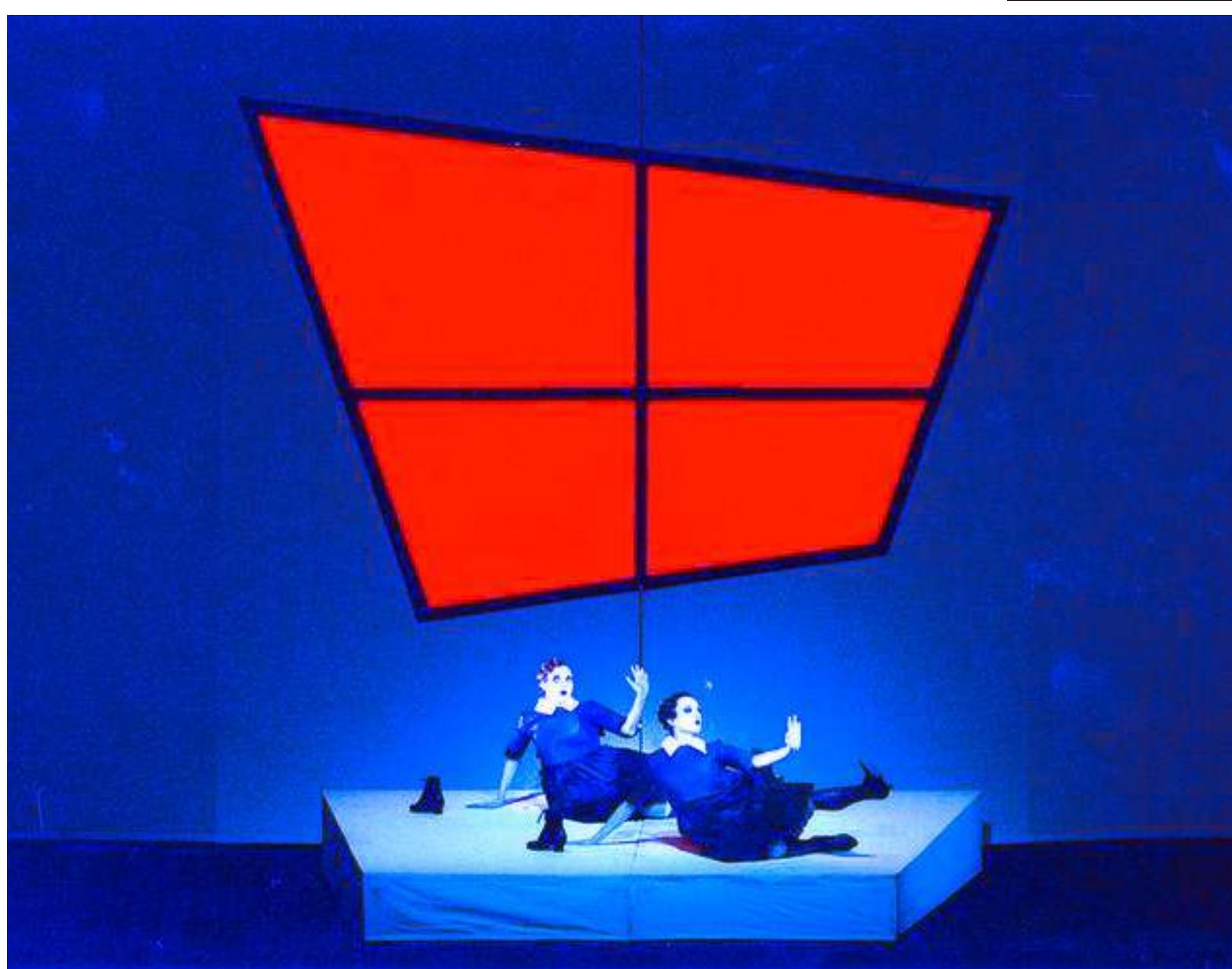


MOODBOARD / IRIS

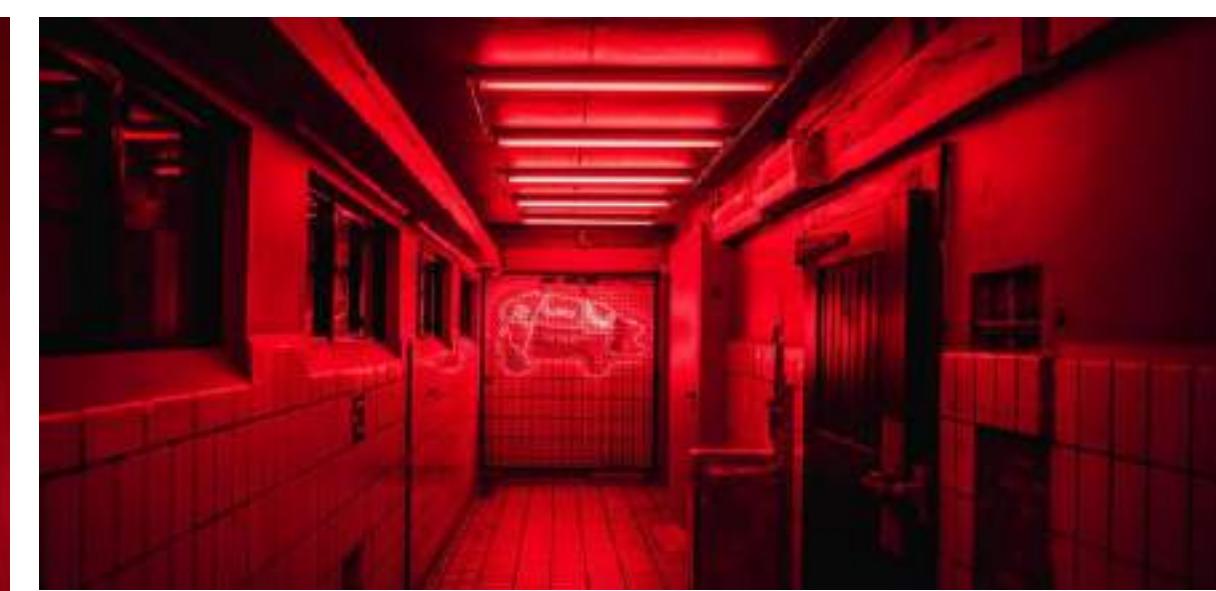




APPARTMENT



SALE DE BAIN



DECORS SURREALISTES / CHAMBRE



INSPIRATION - SUSPIRIA / DARIO ARGENTO



GREGG ARAKI / THE DOOM GENERATION



BERTRAND MANDICO / CONANN (SEQ10)



UNIVERS MUSICAL

L'appartement est envahi par la musique électronique de Louis. Inspirés d'une base techno, ces sons créés spécialement pour le film se répèteront en boucles à la manière des créations de Philip Glass.

Des nuances devront être trouvées entre les silences rares et précieux et ces répétitions auditives agaçantes pour Iris tout comme pour le spectateur.

Actuellement en contact avec le groupe atlas From Nowhere, je débute la création musicale qui devra être totalement terminée avant le début du tournage.

Pour mener à bien ce travail, j'ai établis une liste de références musicales que vous pouvez retrouver dans cette playlist :

<https://open.spotify.com/playlist/5CfJdSQW90efpswrAgLhs?si=a00ec82ba12542a5>



IRIS ET LE MILIEU ÉTUDIANT

Faire un film c'est bien mais ensuite il faut que ça vive. L'université est un lieu formidable pour transmettre l'histoire d'Iris ouvrant le débat sur l'égalité femme-homme. Nous souhaitons donc inscrire ce court métrage dans une démarche à la fois culturelle et sociale qui aura lieu lors du mois de l'égalité, organisé par les facultés de Paris 3 et 8 en mars 2025. Pour cela, nous sommes dores et déjà entrer en contact avec Clémentine Tholas, la chargée de mission égalité de Sorbonne Nouvelle afin de lui présenter notre projet. Autour de la projection d'Iris il y aurait d'abord une prise de parole de l'équipe artistique, présentant le contexte dans lequel a été créé le film ainsi que sa nécessité d'être. Puis se construirait un échange plus large avec les étudiants sur des questions d'égalité et plus précisément sur les rapports humains animant un jeune couple. Pour cela nous aimerions faire intervenir un.e ou plusieurs spécialistes du couple et/ou psychologue.

Pour choisir ces encadrants qui pourraient présenter également leurs travaux, nous souhaitons faire appelle aux contacts de Clémentine Tholas qui nous aiderait dans cette démarche. Nous envisageons également la présence de doctorants en psychologie dont les recherches ont un lien avec le sujet abordé.

Si nous souhaitons intégrer autant de personnes dans ce processus de libre parole, c'est qu'il existe de nombreuses façons d'aborder ces sujets qui sont de l'ordre de l'intime et bien souvent, en parler peut être difficile. Le court métrage sera notre moyen d'expression mais pour que les spectateurices puissent participer à l'échange, il faut qu'ils trouvent le chemin d'écoute et d'expression qui leurs convient personnellement.





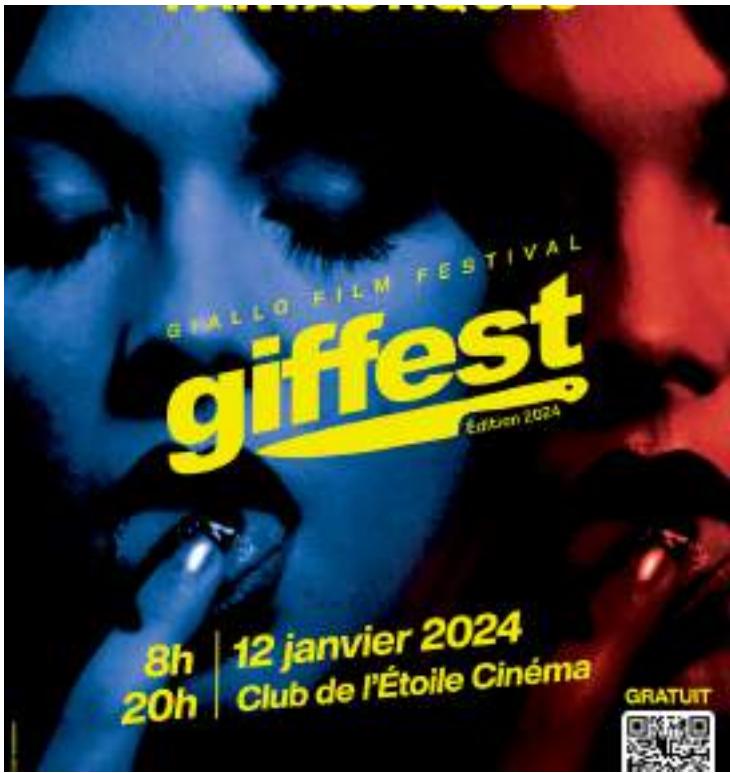
Autour de cette projection, nous aimerions également mettre à l'honneur la photographie. Il y aurait trois parties au sein de cette exposition dont la durée n'est pas encore définie. La première sera composée d'œuvres réalisées par des femmes ayant marqué la photographie. Les images ainsi que les textes les accompagnant auront été choisis par un groupe d'étudiants qui assureront une présence continue pour présenter l'exposition aux passants. La deuxième partie sera consacrée au travail de Lucie Wiart et de quelques autres jeunes photographes. Ils exposeront une série de portraits ayant pour thème principal l'émancipation des êtres, dont certains clichés réalisés par Lucie Wiart vous sont présentés dans la partie "Portfolio" du dossier. Nous aimerions également exposer des images du tournage d'Iris et mettre ainsi à l'honneur le travail de toute l'équipe qui a lieu derrière la création du film. L'idée serait d'utiliser une partie de la subvention attribuée par les universités pour faire développer ces photos dans un format convenable d'exposition.

L'université Sorbonne Nouvelle et Paris 8 seront pour nous une opportunité de tester ce format ambitieux de diffusion et si cela est une réussite, nous aimerions vraiment en faire une action culturelle et sociale que nous pourrions présenter dans d'autres établissements sur le territoire et surtout en Île de France et dans les Hauts de France.

LES ASSOCIATIONS



Morto Rossa (2022)



Giallo Film Festival (édition 2024)



TRAC (2023)

"IRIS" est un court métrage collaboratif porté par trois associations. Celle dont la contribution en termes de logistique et d'humain est la plus importante est la Twenty Five Scope. Twenty Five Scope, a été fondée à la Sorbonne-Nouvelle par Yan Berthemy, étudiant en cinéma de l'université Paris 3.

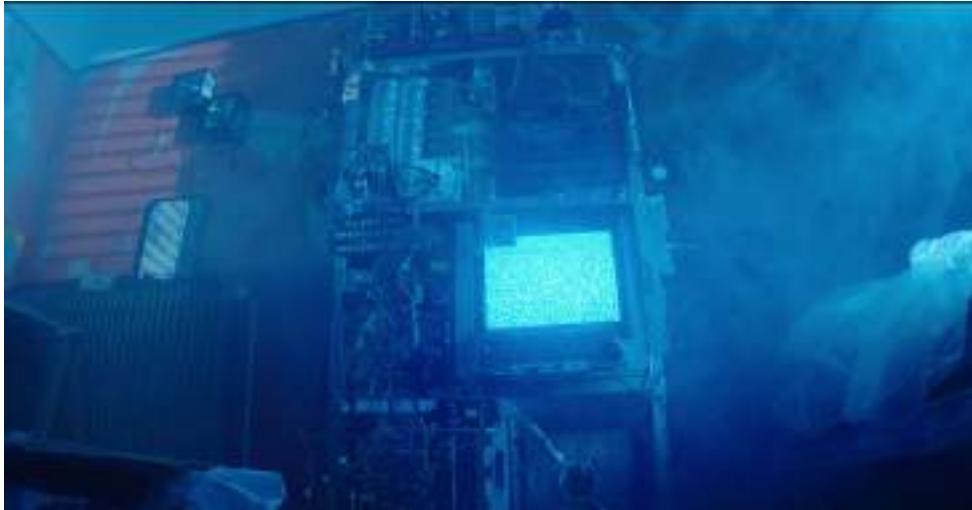
Twenty Five Scope se consacre au soutien du cinéma de genre français, en particulier les productions indépendantes de niche, qui luttent pour atteindre leur public et obtenir des financements. L'association se distingue par son approche non conformiste et populaire du cinéma, rejetant toute forme d'élitisme.

Cette association, qui organise des événements comme le Giallo Film Festival (festival de films fantastiques fondé en 2021) et le festival Grain Urbain (festival de films expérimentaux), soutient également des projets étudiants tels que "Morto Rossa" (2022); "Trac" (2023); "Leila" (en prod); "Iris" (en dev) et "L'œil de Caïn" (film en dev à caractère scientifique et médical sur le thème du jumeau parasite, se basant sur des études biologiques).

L'association est également affiliée à la société de distribution franco-britannique, FUSA FILMS pour la diffusion en festivals, sur les plateformes de VOD/SVOD et à la télévision; garantissant ainsi une audience et un accompagnement professionnel pour les films produits par Twenty-Five Scope. La plupart des films trouvent des exploitants et sont projetés dans des festivals internationaux reconnus de catégorie B et C.



cie.mervillons@gmail.com



BIM BIM ULTR4 NOIZ (2024)

Le court métrage de Lucie Wiart est également soutenu par la Compagnie Mervillons, une jeune association représentée ici par Léo Majka. Rattachée au territoire des Hauts de France, Mervillons touche à plusieurs domaines artistiques dont principalement le spectacle vivant et le court métrage.

Accordant beaucoup d'importance au fantastique et à la fantaisie visuelle, le pôle "court métrage", récemment créé, souhaite construire une identité artistique pleine de caractère. Il y a des choses loufoque dans chacun de ses projets, des choses peu courantes qui amusent l'œil. Ainsi loin du réalisme, chacune des histoires s'inscrit dans un univers visuel et sonore qui lui est propre. Mais l'histoire n'en est pas moins importante au contraire.

Actuellement la Compagnie Mervillons a produit en coproduction avec Fenêtre sur Court le court métrage BIM BIM ULTR4 NOIZ. Trois autres court métrages à l'univers fantastique sont en cours de développement dont IRIS de Lucie Wiart.

Côté spectacle vivant, "La grève des mineurs" est une pièce écrite par Margot Planque, soutenue par le musée d'histoire et d'archéologie d'Harnes (62) ainsi que par la communauté d'agglomération de Lens-Liévin (62). Plusieurs lectures publiques ont déjà été données avant une première représentation en 2025.

Mervillons offre l'opportunité au film IRIS de se produire sur le territoire des hauts de France et de bénéficier ainsi du support de la région.



FENÊTRE SUR COURT

<https://www.fenetresurcourt.com/>

assofsc.contact@gmail.com



Motus (2023)



Les Yeux de Soulages (clip 2024)



Mark (2023)

L'association étudiante de Paris 8 : Fenêtre sur court a rejoint le projet de Lucie Wiart en tant que coproducteurs. Ainsi nous trouverons dans ses adhérents le reste de notre équipe de tournage. Bien que la production d'IRIS demande des moyens conséquents, nous sommes attachés à produire un film étudiant, réalisé entièrement par des étudiants en voie de professionnalisation et ainsi, au vu de la distribution dont bénéficiera IRIS, ces étudiants accèderont peut-être à des opportunités de rencontres professionnelles.

Ouvertes à tous, Fenêtre sur Court est une association étudiante créée il y a deux ans et ayant produit une belle quantité de courts métrages de fiction comme Mark, Les stylos n'ont pas de cravate, Paper plane, Motus, etc...

L'association a également mise en place un pôle "Fenêtre sur vos clips" qui s'occupe de produire avec des artistes, leurs clips musicaux comme Les yeux de soulages ou Malabarzzz. En plus de permettre aux étudiants adhérents de s'essayer aux métiers de l'audiovisuel, l'association met en place une fois par mois, un ciné club en partenariat avec des cinémas parisiens, présentant des films récemment sortis en salle et en présence d'une partie de l'équipe. Elle organise également des projections nommées "Fenêtre sur vos courts" et "Fenêtre sur nos courts" qui permettent de partager à un large public des films réalisés par des étudiants.

Grâce à Fenêtre sur court, le film IRIS a déjà pu bénéficier de subventions de la part du FSDIE de Paris 8 et du Crous Créteil.



À PROPOS DE LUCIE WIART

06.35.21.15.06

WIARTLUCIEO@GMAIL.COM

Lucie Wiart est une scénariste, réalisatrice et cadreuse émergeante. Après avoir étudié la danse classique, jazz et contemporaine durant 10 ans au conservatoire de Boulogne sur Mer et de Lille, elle s'est tournée vers l'audiovisuel. Poussée par la pratique de la photographie qu'elle exerce depuis son adolescence, Lucie sent le besoin de poursuivre vers la vidéographie.

Depuis maintenant 3 ans elle étudie en licence cinématographique, en parallèle elle se forme à la scénarisation, la réalisation et aux techniques de l'image grâce à différentes expériences en milieu associatif.

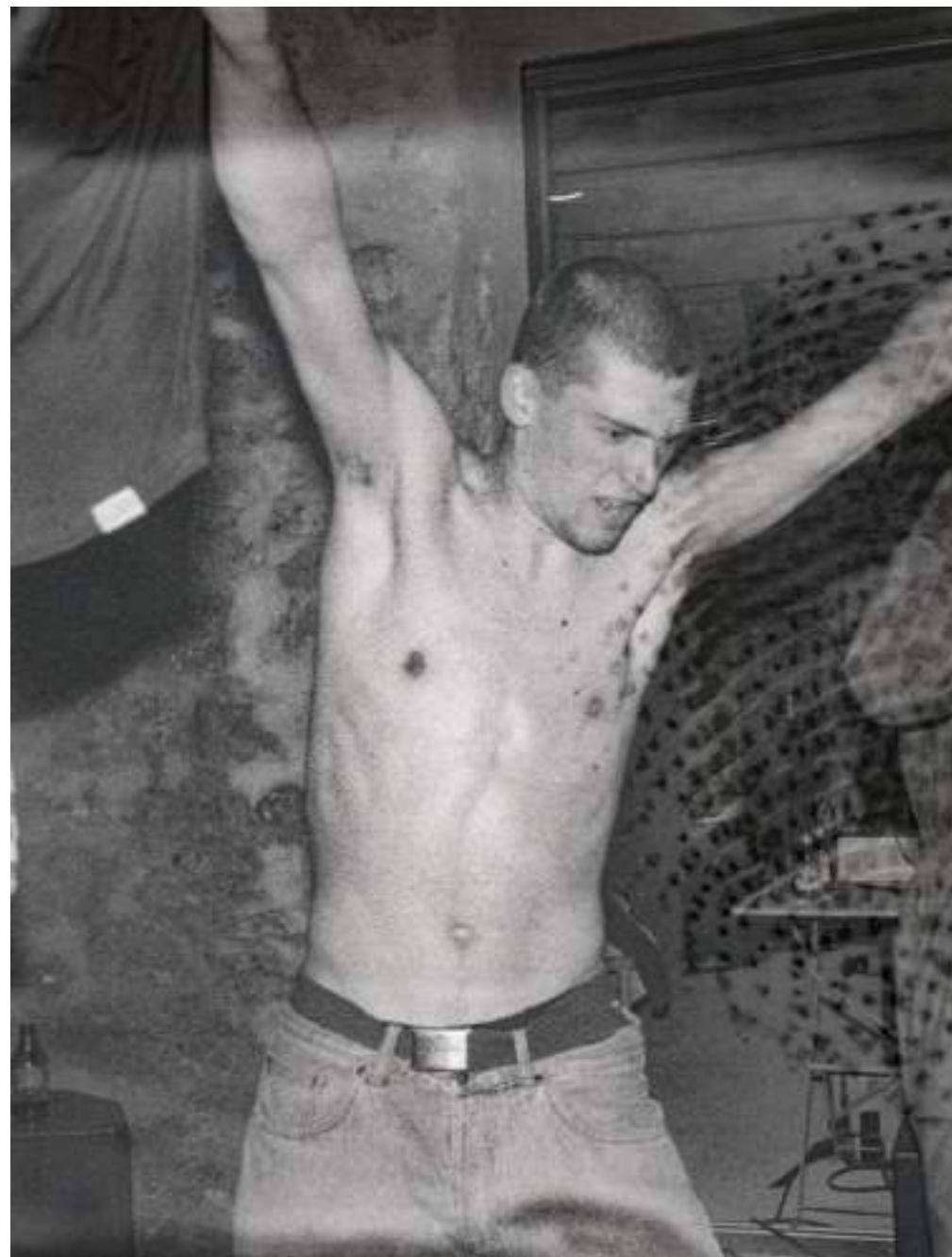
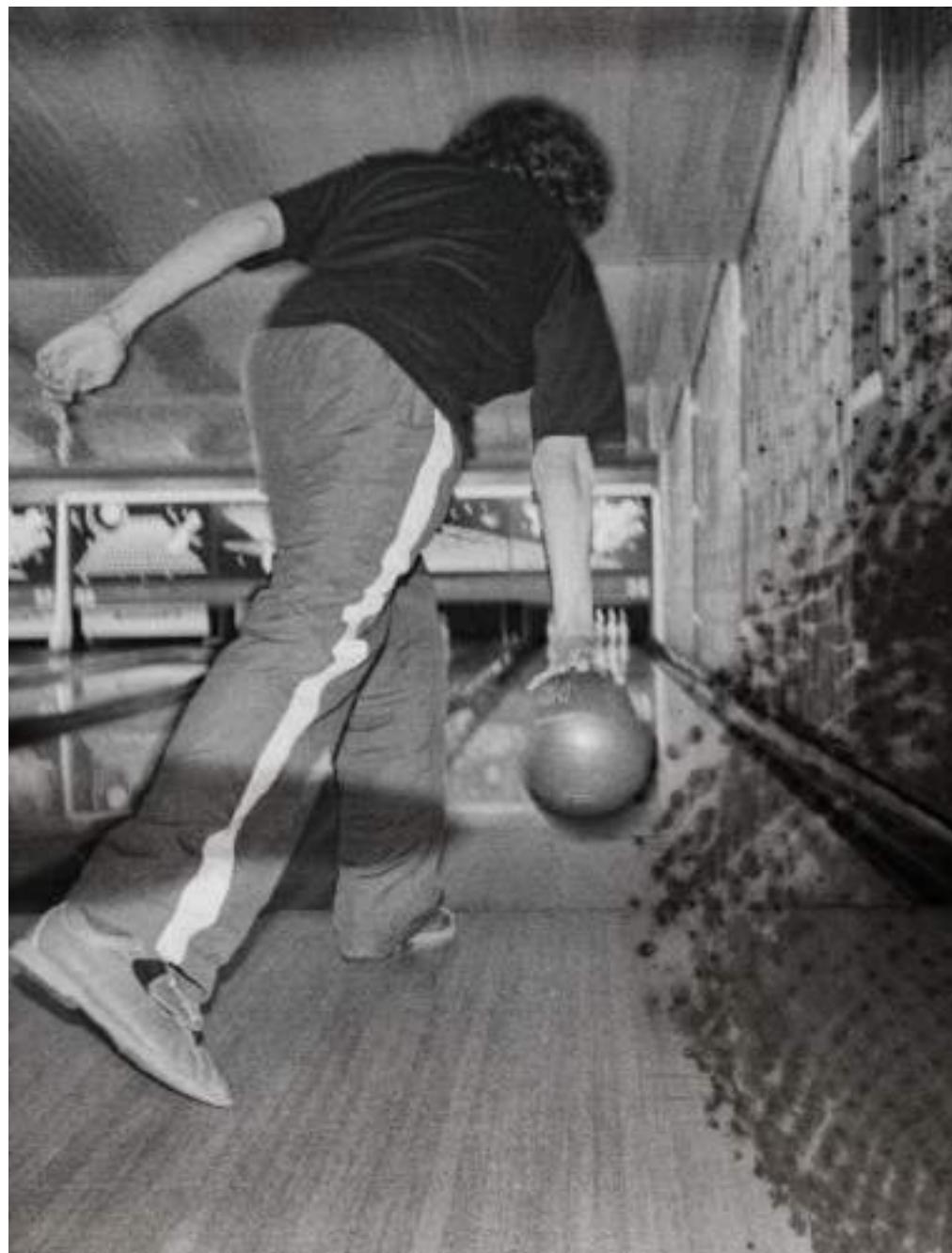
Lucie Wiart réalise son premier court métrage autoproduit en 2022, *Fragments*, puis elle écrit et réalise son deuxième courts métrage soutenue par la région Hauts de France en 2023.

Inspirée par l'univers onirique de Bertrand Mandico et l'esthétique du cinéma de Gregg Araki. Lucie souhaite créer un univers à part entière en plongeant dans une esthétique étrange tout en portant des récits du quotidien.



PORTFOLIO





Ma pratique photographique est constante, j'ai un besoin de prendre en photos ce qui m'entoure depuis mon adolescence. C'est une maniere pour moi de garder le contrôle sur le temps qui file entre mes mains. Depuis plusieurs années je me suis mise à la photographie argentique pour expérimenter et pratiquer cet art dans sa globalité. De la prise de la photographie, au développement, puis au tirage, chaque étape me laisse droit à une liberté agissant dans le rendu finale de la photo, permettant aussi des erreurs volontaires ou non, laissant la place à des

imprévus et à des défauts que je trouve esthétiquement intéressants.

Ma volonté est de montrer des moments de vies en prenant le temps de les découvrir à travers ce médium. La photographie argentique me permet aussi de me détacher de ce fleau visuel imposé par notre époque.